

concoure des circonstances, elle se contente du sort le plus ordinaire: quelle aventure égalerait le dialogue, de plus en plus direct et rapproché, d'une âme qui s'interroge ou qui répond à Dieu ?

Voici la biographie de la sœur de l'Enfant Jésus, telle qu'on peut l'imaginer d'après les rares indications du manuscrit. Elle naquit en Dauphiné dans le bonheur et la fortune. La mort de son père, des revers à la suite d'un procès contraignirent sa famille à s'en aller vivre à la campagne. Cette demi-solitude de la campagne toute l'année, où elle endort les énergies et les intelligences par sa monotonie, par le manque d'élan, de nouveauté, de conversation, où elle favorise le développement de sensibilités qui, repliées, concentrées atteignent une puissance une ardeur exceptionnelles. Sur le fond gris des jours se détachent non des événements, mais des sentiments. A force de tirer sa distraction de soi-même, on connaît mieux ses ressources, et l'on s'étonne de sa richesse. Rappelez-vous ce château de Cayla, où se formèrent Eugénie et Maurice de Guérin, ce manoir de Vendée où s'élaborèrent les héroïsmes intimes du *Récit d'une sœur*. Les modes, les médisances, les petitesesses, la dissipation de la ville disparaissent. On a toute la journée devant soi pour se rendre à soi-même ou pour se trouver. Des paysans tout bruts, sans complications pour nous, la lecture qu'on peut approfondir, la musique où l'on peut se précipiter, la nature qui devient un personnage vivant à qui confier ses rêves, ses agitations, son ennui, tout ramène à cette méditation forcée que le bon air et de saines habitudes empêchent de tourner à la neurasthénie. Ainsi l'isolement et la terre s'entendent à former des caractères originaux, aptes aux grandes passions comme aux tâches au long cours, et dont la mesure ne sera pas la qualité principale.

Notre jeune fille fut de ceux que la solitude exalte et fortifie. Une mère cruellement atteinte par son deuil, une sœur aînée obligée de se placer comme institutrice et puisant dans son travail même le goût de dévouement qui devait la conduire aux écoles enfantines, deux frères que leurs études éloignaient le plus souvent, une petite sœur cadette enfin, dont il fallait suivre l'éducation, c'était son entourage immédiat. Ajoutez-y les pay-